

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 75 (1948)
Heft: 8

Artikel: Le théâtre en Pays de Vaud : les S.O.S. pour le renflouement du Théâtre de Mézières
Autor: Molles, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226567>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le théâtre en Pays de Vaud

*Les S.O.S. pour le renflouement
du Théâtre de Mézières*

De tous côtés des S.O.S. sont lancés en faveur du Théâtre de Mézières...

Les plus grands artistes français eux-mêmes viennent d'adjurer les Vaudois de sauver ce Foyer d'Art qui, longtemps, rayonna en plein Jorat.

J'ai trop aimé ce théâtre pour ne pas être ému par ces appels fort bien orchestrés.

Mais j'ai également trop connu le Mézières d'« autrefois » qui marquait le point de ruée de tout un pays vers ce lieu de Rendez-vous de la Ville et des Champs, et où d'authentiques amis de ce théâtre unique au monde... avec un Esprit d'équipe désintéressé, en vrais amateurs (de amare : aimer) se dévouaient sans compter et sans espoir d'autre récompense que de vivre quelques heures de beautés dramatiques.

C'était l'époque du « Roi David », du « Major Davel », d'« Aliénor », de « Judith », de « Roméo et Juliette ».

Qu'a-t-on fait depuis pour maintenir cet Esprit-là ?

On a parlé de renchérissement de la vie, de frais nouveaux... Certes, certes, on en peut discuter et en discuter à perte de vue.

Ne ferait-on pas mieux de reconnaître loyalement que le Théâtre de Mézières n'était plus resté ce merveilleux Rendez-vous de la Ville et des Champs qui avait si vivement frappé le grand Copeau lui-même au point de lui faire dire : « C'est là que je voudrais vivre et mourir pour le Théâtre... »

S'en souvient-on seulement ?

Des billets de banque ne suffisent point à tout acheter et il y a certains « miracles de l'amour » qui ne se produisent précisément qu'où ces billets ne sont pas la seule et unique préoccupation des esprits.

Tous les syndicats d'artistes du monde n'y changeront rien. Le Théâtre du Jorat était un théâtre du peuple vaudois, romand et suisse. L'amateur — et j'entends l'amateur capable et désintéressé — se devait d'y jouir d'un légitime droit de priorité. Plus d'un a prouvé qu'il en était digne à l'époque héroïque de ce théâtre...

Que l'on sauve Mézières. Oui. Mais qu'on le sauve pour l'amour de l'art dramatique du pays où il est né et de ceux qui l'habitent...

R. Molles.

Tout père de famille économe possède un LIVRET DE DÉPOT à la

Banque Cantonale Vaudoise

Retrait jusqu'à mille francs par mois sans avertissement